



La fédération des centres sociaux 85 vous présente son :
Petit cahier de Vendée n°1

Ecologie et centres sociaux

**Pour une transition
 écologique, économique,
 citoyenne, solidaire et
 socialement juste !**



Ce petit cahier appartient à :

Sommaire :

-  **MANIFESTE** p.4
Pour une transition écologique, économique, citoyenne, solidaire et socialement juste.
-  **RESSOURCES** p.16
Quelques concepts pour rattacher du théorique à notre pratique
-  **ÉTAT DES LIEUX** p.24
Des Centres Sociaux déjà engagés dans la transition écologique
-  **CONCLUSION** p.38
Prise de recul et projection sur les "possibles" : quels centres sociaux demain ?





Partie 1

MANIFESTE

Pour une transition écologique,
économique, citoyenne, solidaire
et socialement juste.

Cet écrit est le fruit de plusieurs sessions de travail d'écriture et de débat au sein de la commission "transition écologique" (regroupant une dizaine de bénévoles et professionnels des Centres Sociaux adhérents à la Fédération des Centres Sociaux de Vendée). Il a ensuite été débattu, approprié et validé lors de conseils d'administration des centres. Merci à toutes les personnes qui ont participé à l'élaboration de ce document; notamment à **Léonie Tripoteau** pour son travail d'enquête et d'analyse.



La planète va mal ... C'est un problème social

Les **«Mots en gras et en vert»** sont définis dans le lexique en fin de manifeste (p.12)

Les scientifiques l'ont montré et démontré dans des travaux successifs, le mode de vie **productiviste** sur lequel notre société est fondée n'est pas viable à long terme. Il induit en effet la recherche inassouvie de richesse, ce qui conduit à une exploitation de notre environnement de plus en plus intense et violente. La planète se réchauffe, la biodiversité disparaît progressivement, les inégalités sociales se creusent, **il nous faut réagir.**

Mais déjà, pourquoi en est-on arrivé là ? Si les humains ont longtemps considéré leur environnement comme une partie d'eux-mêmes, la « nature » s'est progressivement transformée dans les sociétés occidentales, en un domaine à explorer, à comprendre et à dominer; une ressource dans laquelle on peut s'approvisionner de manière illimitée et infinie.

Et pourtant, ainsi que Philippe Descola l'énonce, **« la nature n'existe pas »**. Elle a été conceptualisée par les occidentaux pour mettre à distance les humains vis-à-vis du reste du monde vivant. Or, les interdépendances entre les humains et leurs écosystèmes sont multiples et sans cesse redécouvertes avec la crise écologique à laquelle nous sommes aujourd'hui confronté.e.s.

Ainsi, c'est toute notre conception du vivant qu'il nous faut repenser si nous voulons faire évoluer ce système sans pour autant désertir face aux crises à venir. Il faut toutefois souligner que **nous ne sommes pas tous.tes et ne seront pas tous.tes égales.aux face à celles-ci.**

La première inégalité se situe dans les émissions de gaz à effet de serre. En 2015, les Français.e.s appartenant aux 10% les moins riches émettaient en moyenne 3,8 tonnes de CO2 par an et par personne contre 31,2 tonnes pour les 10% des français les plus riches. **Ce sont les plus pauvres qui émettent le moins.**



La deuxième inégalité se trouve dans l'impact variable de la crise en fonction du niveau de revenu. De nombreux travaux mettent en évidence l'inégale répartition de la qualité environnementale. Ce sont les ménages les plus vulnérables économiquement qui sont les plus exposés aux risques environnementaux.

Qu'est-ce qu'un centre social ? Dans ce document, on entend sous la notion de « Centres Sociaux », l'ensemble des structures adhérentes à la Fédération des Centres Sociaux de Vendée. Cela regroupe à la fois des Centres Sociaux et socioculturels, des maisons de quartiers et des Espaces de Vie Sociale (EVS), associatifs ou municipaux. (voir carte p. 35)

Il y a donc un lien direct entre exposition à la pollution et précarité sociale. Cette injustice est rappelée par la philosophe Catherine Larrère :

Catherine Larrère



Les risques environnementaux affectent davantage plus vulnérables, qui ont moins de ressources pour y faire face

L'environnement conditionne des problématiques sociales, économiques et culturelles, que l'on retrouve au cœur de l'action des Centres Sociaux.

Dès lors, les Centres Sociaux de Vendée affirment :

il n'y aura pas de transition écologique sans prise en compte des problématiques sociales. Les structures s'engagent pour une transition écologique, économique, citoyenne, solidaire et socialement juste.

Une transition écologique, économique, citoyenne, solidaire et socialement juste, c'est possible !

Parler de transition plutôt que de **développement durable** induit un véritable changement de référentiel. Il s'agit d'aller plus loin qu'une simple adaptation d'un système qui a montré ses limites et son incapacité à changer à de multiples reprises. En ce sens, nous défendons une position radicale, impliquant une modification de nos manières de concevoir notre environnement.

Notes :



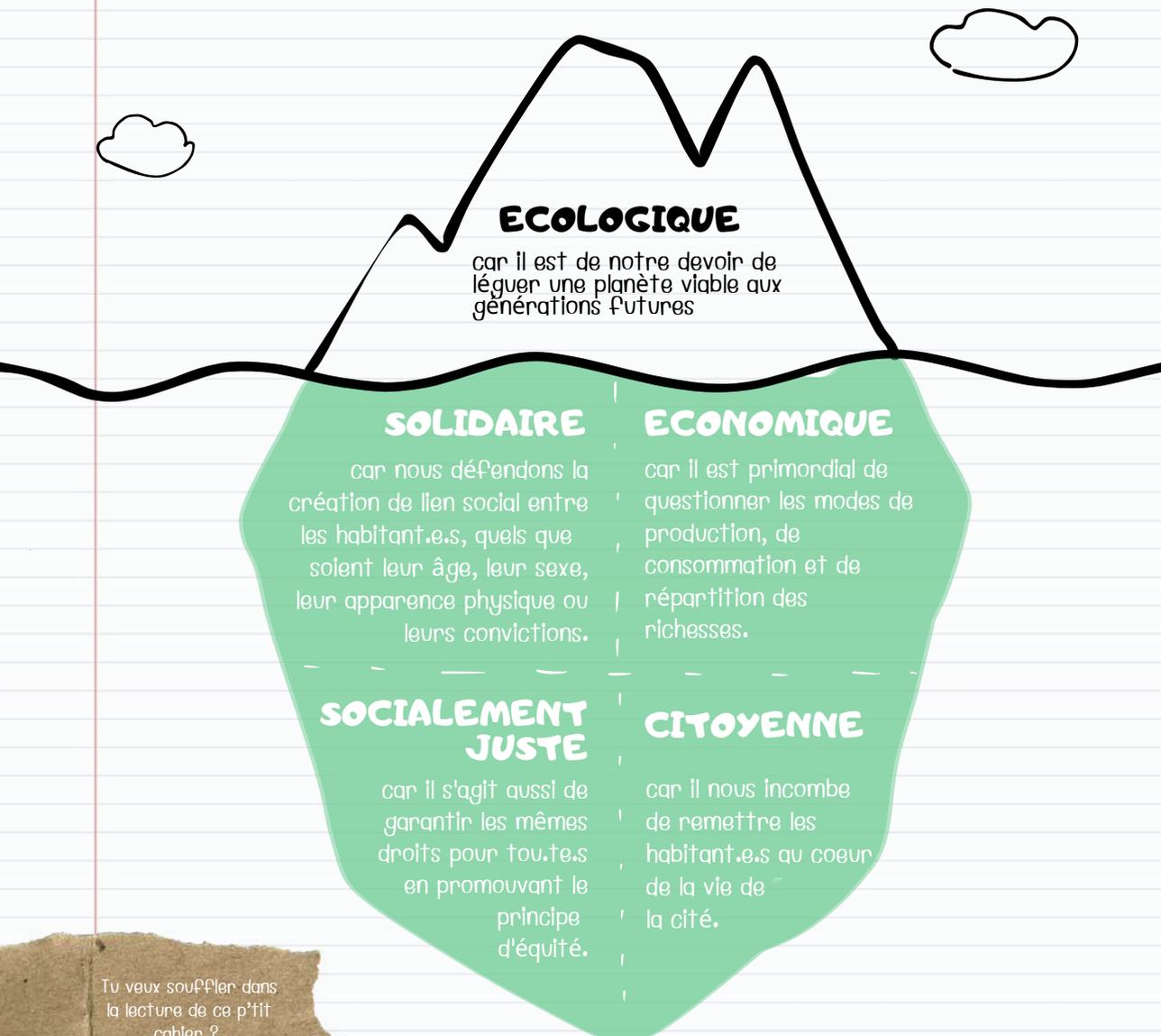
L'obligation faite à l'humain
de dominer la nature
découle directement de la
domination de l'humain sur
l'humain



Murray
Bookchin

**LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE EST LA PARTIE ÉMERGÉE DE L'ICEBERG.
(AVEC ELLE, D'AUTRES PROBLÉMATIQUES AFFLEURENT).**

NOTRE TRANSITION SERA DONC :



ÉCOLOGIQUE

car il est de notre devoir de léguer une planète viable aux générations futures

SOLIDAIRE

car nous dépendons la création de lien social entre les habitant.e.s, quels que soient leur âge, leur sexe, leur apparence physique ou leurs convictions.

ÉCONOMIQUE

car il est primordial de questionner les modes de production, de consommation et de répartition des richesses.

SOCIALEMENT JUSTE

car il s'agit aussi de garantir les mêmes droits pour tou.te.s en promouvant le principe d'équité.

CITOYENNE

car il nous incombe de remettre les habitant.e.s au coeur de la vie de la cité.

Tu veux souffler dans la lecture de ce p'tit cahier ?

Dessine ton animal préféré sur l'iceberg représentant la transition des centres sociaux de Vendée !



Nous croyons en la dimension émancipatrice de ce projet. La transition que l'on propose permettra l'épanouissement des individus par l'**action collective**.

Un défi qui n'est pas nouveau mais qu'il devient urgent d'imposer de manière transversale.

Depuis plusieurs décennies, les Centres Sociaux ont développé des manières de faire et d'agir. Leur force est de partir des territoires et des habitant.e.s qui portent des initiatives de changement. Les Centres Sociaux sont en lien direct avec les personnes faisant vivre leur territoire, animent la vie locale et parlent le même langage que les habitant.e.s, quand certaines institutions politiques répondent de manière insuffisante à l'urgence écologique. Ainsi, les Centres Sociaux se positionnent pour un **développement social local** qui met les habitant.e.s au **cœur de l'écosystème**.

Les maîtres mots des Centres Sociaux sont de **mobiliser, accompagner et développer le pouvoir d'agir** des habitant.e.s. Celles.eux-ci sont doté.e.s de compétences et de savoirs parfois insoupçonnés sur cet enjeu qui soulève un intérêt croissant du fait de l'urgence de la situation. Accompagnons-les et valorisons-les ! Les Centres Sociaux œuvrent à **l'amélioration du quotidien des habitant.e.s et à la réduction du sentiment d'impuissance** qui fait surface devant l'immensité des champs que recouvre la notion de transition écologique.

À ce titre, les Centres Sociaux affirment que la transition écologique ne peut se faire qu'en développant l'agir collectif. Les Centres Sociaux sont de véritables passerelles, pour que les idées puissent être semées, prendre racine et enfin s'épanouir en se réalisant.

L'agir collectif, c'est **expérimenter ensemble, réussir mais aussi pouvoir se tromper et apprendre de nos erreurs, en progressant par tâtonnements et en ajustant au fil du temps.**

Les Centres Sociaux créent leurs propres outils, innovent et inventent pour construire ensemble une société plus écologique, plus solidaire et plus juste. Cependant, les actions menées n'auront pas la même portée si elles ne bénéficient pas d'un soutien institutionnel à la fois politique et financier, en particulier sur l'enjeu de la transition écologique qui est une problématique globale et multifactorielle.

Conscient.e.s des conséquences que peut avoir le fait d'aborder ces sujets dans nos structures, notamment chez les publics les plus précaires, mais aussi conscient.e.s de leur importance croissante dans le quotidien des habitant.e.s, nous souhaitons **une mise en œuvre non-culpabilisante de la transition écologique, qui prenne en compte l'éco-anxiété pour accompagner un maximum de personnes vers le changement.**

Les structures fédérées souhaitent un accueil de tous les publics dans la bienveillance, qui ne sera **pas synonyme de réduction des ambitions** pour autant



Les 5 orientations des Centres Sociaux réunis

Concrètement, les Centres Sociaux de Vendée réunis s'engagent sur les années à venir à :

1
La mise en place d'actions concrètes fondées sur les besoins spécifiques des habitant.e.s, qui mettent en avant l'économie circulaire, l'autonomie alimentaire, la consommation responsable, la sensibilisation, les mobilités dites « douces » et l'inclusion de tous les publics.

2

La sensibilisation par la formation et l'accompagnement des salarié.e.s, des bénévoles et de l'ensemble des habitant.e.s sur les enjeux d'une transition.

3
L'adaptation aux changements environnementaux (climat, biodiversité, pollution,...) par un travail de résilience et d'action concrète. Celle-ci ne signifie pas une acceptation des mécanismes ayant abouti à cette situation, mais relève plutôt d'un besoin de faire face aux changements dans le moment présent. Elle vise à promouvoir l'écologie du quotidien.

4

Le développement de partenariats avec les structures, les organisations et les associations possédant de l'expertise dans le champ de la transition écologique.

5
L'affirmation des Centres Sociaux comme interlocuteurs incontournables des organisations publiques, privées et associatives sur la thématique de la transition écologique au sein du territoire. Concrètement, cela sous-tend un travail de conscientisation et de prospection en anticipant les effets des changements environnementaux à venir sur la vie sociale locale.

Les Centres Sociaux agissent déjà ...

Les Centres Sociaux sont déjà des acteur.ice.s de la transition écologique en accompagnant des **initiatives innovantes**.

Dans la région Pays de La Loire, **82%** des Centres Sociaux et **72%** des espaces de vie sociale développent des **initiatives en lien avec la transition écologique et solidaire**. En Vendée, **95%** des structures d'animation de la vie sociale mettent en place des ateliers "Fais le toi-même"; **100%** sont dans une dynamique de réduction des déchets et **1 Centre Social sur 2** promeut les circuits courts et des achats locaux auprès des habitant.e.s. Ces actions impliquent près de 2500 bénévoles sur le territoire vendéen. Elles sont effectuées dans des communes représentant **145 665 habitant.e.s** cumulé.e.s, soit plus de 20% de la population vendéenne.

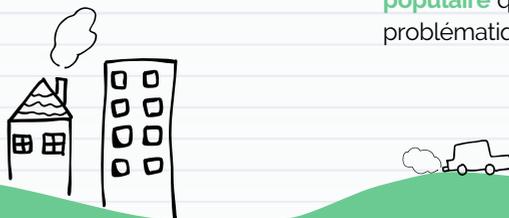
À l'heure actuelle, **12 Repair' cafés** se sont constitués et tournent à plein régime, avec des bricoleur.euse.s qui mettent leurs compétences au service de la communauté pour donner une seconde vie aux objets; les **jardins partagés** sont devenus des points de rendez-vous du quartier où les habitant.e.s de toutes les générations s'échangent des savoir-faire.



Partout fleurissent des initiatives oeuvrant à renverser le rapport à notre environnement et à nos modes de consommation comme des **bricothèques**, des **vide-greniers**, des **visites d'exploitations agricoles**, des **friperies solidaires**, des **ateliers de fabrication soi-même**, des **boîtes à livres**, à **graines**, à **jouets**, à **dons**, ...

En stimulant la vie locale, les Centres Sociaux activent une **dynamique partenariale** avec d'autres associations, coopératives, AMAPs, entreprises locales et services publics qui œuvrent pour la **préservation de l'environnement** et le développement d'une **économie circulaire**.

En définitive, l'écologie est déjà inscrite dans le quotidien de beaucoup d'habitant.e.s pour des raisons diverses (économiques, historiques, culturelles,...). Au sens des Centres Sociaux, il s'agit de faire en sorte que la démarche de **sobriété** puisse être **choisie** par les habitant.e.s en allant vers une **conscientisation** du rôle qu'ils/elles peuvent tenir dans la société face à l'enjeu environnemental. La sobriété ne saurait être imposée de manière verticale; il est question ici d'œuvrer pour une **écologie populaire** qui prenne pleinement en compte les problématiques de justice sociale.



Lexique

Dans ce lexique, nous vous proposons une définition (synthétique) des termes utilisés dans le manifeste présenté ci dessus. Il nous semble primordial pour une meilleure compréhension et interprétation de survoler ce travail sémantique.



Action collective :

Quand les personnes concentrent leur effort face à une problématique sociale dans un objectif commun. L'action collective se développe en opposition à quelque chose ou à quelqu'un, dans une logique de revendication et renvoie à une volonté de changement profond (ou d'une forte résistance au changement). Pour qu'elle émerge, il faut que le problème et la réponse soit pensés, formulés et portés en collectif afin de construire une "identité collective" et la prise de conscience d'un "nous". Le problème ne peut fédérer et mobiliser que s'il est formulé de telle sorte que sa résolution soit possible par les habitant.e.s, afin qu'ils/elles ne se sentent pas impuissant.e.s et qu'ils/elles puissent se représenter comme véritable acteur.ice.s du social, muni.e.s de droits mais aussi de pouvoirs et de responsabilités envers le reste de la société.

Anthropocentrisme

Système dans lequel l'espèce humaine est au centre du monde et de la nature. Les intérêts des êtres humains sont vus comme centraux et indépendants des autres êtres vivants, des écosystèmes et de la biosphère. L'anthropocentrisme consacre la rupture entre l'être humain et le reste du vivant.



Décroissance (soutenable) :

Alternative au concept de développement durable créée dans les années 70 pour mettre en avant le fait que l'amélioration des conditions de vie des êtres humains n'est pas garantie par la croissance économique (calculée avec le PIB).

Citoyenneté

Qualité d'une personne à être reconnue comme citoyen.ne/membre de la cité ou de l'Etat. Le/la citoyen.ne prend part à l'organisation et à la prise des décisions relatives à la vie collective. En ce sens, la citoyenneté s'inscrit dans la démocratie. Ce concept évolue en fonction de l'époque et de la société. En France, il fait référence à un statut juridique (le citoyen dispose de droits et de devoirs envers l'Etat). Cependant, la citoyenneté n'est pas un phénomène naturel et doit être acquise, pratiquée pour exister. Concrètement, elle se manifeste lorsque les individus prennent des décisions, communiquent, les défendent, débattent, dialoguent, revendiquent, rendent une cause visible, militent, s'associent, se révoltent contre une injustice, coopèrent dans une action,...



Démocratie

Forme d'organisation du pouvoir permettant la reconnaissance et la tolérance des opinions divergentes. « Est démocratique, une société qui se reconnaît divisée, c'est-à-dire traversée par des contradictions d'intérêt et qui se fixe comme modalité, d'associer à parts égales, chaque citoyen dans l'expression de ces contradictions, l'analyse de ces contradictions et la mise en délibération de ces contradictions, en vue d'arriver à un arbitrage. » (Paul Ricoeur). L'idéal démocratique est corrélé aux valeurs d'équité, de liberté, de justice, de solidarité, de responsabilité, de participation et de compromis.



Démocratie participative

Ensemble des démarches qui visent à associer les citoyen.ne.s au processus de décision politique. Celles-ci peuvent être plus ou moins directes, inclusives et structurées mais ont pour objectif commun de renforcer la légitimité mais aussi l'efficacité de l'action publique. Pour Sherry Arnstein, il existe trois grands paliers de la participation citoyenne:

1. La manipulation ou la "non participation" fait référence aux situations dans lesquelles il s'agit uniquement de donner l'illusion que les citoyen.ne.s ont été associé.e.s à la discussion
2. La "coopération symbolique" renvoie au fait d'informer ou de consulter mais sans donner de pouvoir d'agir à celles et ceux auxquelles on s'adresse.
3. Celle qui donne aux citoyen.ne.s le statut de véritables "partenaires" de l'action publique en leur déléguant une parcelle du pouvoir, leur permettant d'avoir un impact sur la décision. Cette dernière démarche participative serait la seule méritant d'être considérée comme effectivement participative.

Développement durable

Défini en 1987 dans le rapport Brundtland, comme « **un mode de développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs** », le développement durable est une conception de l'intérêt général qui recherche un équilibre entre la protection de l'environnement, la justice sociale et l'efficacité économique. Ces trois "piliers" sont supposés se renforcer mutuellement, mais les concilier alors qu'ils sont parfois antagonistes s'avère être une tâche ardue. Si le développement durable a permis l'essor d'une nouvelle façon de penser et de "gérer" la planète, ainsi que le développement de valeurs comme la solidarité, le développement des compétences sociales et citoyennes et l'action sur les milieux de vie, il a été beaucoup critiqué pour l'usage du mot "développement". En effet, comment le développement, et par extension la croissance, peuvent ils être durables dans un monde aux ressources finies ? Face à cette problématique, des notions alternatives comme la décroissance ou la transition écologique ont été créées.

Développement du Pouvoir d'Agir (DPA)

Pensé par le professeur en éducation de l'université de Laval, Yann Le Bossé, comme traduction théorique du concept d' « empowerment », le développement du pouvoir d'agir « **se réfère à la capacité concrète des personnes (individuellement ou collectivement) d'exercer un plus grand contrôle sur ce qui est important pour elles, leurs proches ou la collectivité à laquelle elles s'identifient** ». Cette vision se distingue des approches caritatives qui s'attachent à soulager la souffrance, des approches professionnelles fondées sur le modèle médical et des approches militantes qui se concentrent sur la dénonciation des causes de la souffrance, dans la mesure où elle propose de s'affranchir de la souffrance. Il s'agit de dépasser l'obstacle, quelles qu'en soient l'origine ou la nature. Cette approche pragmatique se concentre ainsi en priorité sur la manière optimale d'éradiquer les problèmes sociaux (sans pour autant omettre la nécessité d'une réflexion sur leurs origines).

Développement Social Local (DSL)

Ce concept est difficile à définir dans la mesure où il peut prendre de multiples formes en fonction du contexte dans lequel il est mobilisé. On peut résumer le DSL comme une démarche globale d'intervention sur un territoire mobilisant collectivement les acteurs (bénéficiaires, citoyens, élus, partenaires, institutions) et les ressources, afin d'organiser les conditions d'une évolution sociale positive et d'améliorer globalement et individuellement les conditions de vie des habitants. En ce sens, le DSL répond au délitement du lien social en renforçant la cohésion sociale.

Eco-anxiété

Expression de fortes émotions face à la dégradation de l'état de la planète, à la pollution et au réchauffement climatique. Ces émotions sont aussi bien de l'angoisse, que de la frustration, de la colère, de l'impuissance et de la culpabilité.



Ecologie

Le terme écologie provient du préfixe grec « oïkos » (la maison/l'habitat) et du suffixe « logos » (le discours) et a été créé en 1866 par le biologiste Ernst Haeckel pour désigner la science qui a pour objet l'étude des relations des êtres vivants entre eux ainsi qu'avec leur habitat ou l'environnement dans son ensemble. Une certaine confusion a été entretenue par les excès de la mode, la politique et les mouvements associatifs, au point que l'écologie a fini par s'identifier à une sorte de militantisme culturel et politique allant jusqu'à remettre en question les fondements des sociétés industrielles.



Résilience

En écologie, la résilience est en premier lieu un concept scientifique qui désigne la capacité d'adaptation du vivant après avoir vécu une perturbation majeure.

Sobriété choisie/frugalité heureuse : Mode de vie qui consiste à diminuer de manière intentionnelle sa consommation. L'objectif est de mener une vie centrée sur des valeurs définies comme "essentielles". La sobriété choisie s'oppose en ce sens à la sobriété "subie" qui consiste à baisser sa consommation pour des raisons d'ordre économique. Cette philosophie n'est pas nouvelle, on la retrouve déjà chez Epicure qui prône un retour à la simplicité par la réponse aux "besoins nécessaires". Des auteurs du XIX^{ème} comme Tolstoï, Ruskin, Thoreau et Walden ont aussi pu participer à la promotion de ce style de vie. Plus récemment, le philosophe Pierre Rhabí a également mis en avant l'idée de sobriété heureuse, qui s'en rapproche.



Ecologie populaire

L'écologie populaire est un concept créé pour illustrer les pratiques "socio écologiques" liant justice environnementale et justice sociale. Elle part du constat que ce sont les plus démunies qui subissent une plus grande exposition aux nuisances alors qu'ils/elles contribuent de manière moins importante aux pollutions. Ce sont aussi les classes populaires qui, de manière relative aux classes moyennes et supérieures, montrent une plus grande distance aux récits écologiques dominants. Sous le modèle de l'éducation populaire, l'écologie populaire consisterait à conscientiser les individus sur leur rapport à leur environnement et répondre aux revendications des classes populaires en mettant en évidence les vertus que pourrait avoir un changement radical de mode production et de consommation ainsi qu'une transformation de notre rapport à l'environnement.



Transition écologique

Passage, à l'échelle d'une société, à des modes d'habiter et des systèmes de productions plus durables. Elle sous-tend une recomposition spatiale pour une meilleure cohabitation entre l'ensemble des êtres vivants sur Terre et remet en question la dichotomie humains/nature en mettant l'accent sur les relations d'interdépendances entre les êtres humains et leur écosystème. L'usage du terme transition écologique ne se fait pas sans précautions. Comme le "développement durable", la "transition écologique" se retrouve dans des discours scientifiques et politiques.

Parmi les très nombreuses formulations des projets de transition écologique, on peut distinguer deux grandes tendances :

- **La modernisation écologique :** elle cherche à harmoniser les modes actuels de développement avec la préservation de l'environnement (innovation technique avec pour objectif la décarbonation de l'économie, préservation de la biodiversité dans des aires protégées).
- **La transition sociale écologique :** elle incarne un projet plus transversal et plus radical qui allie les objectifs écologiques à ceux de réduction des inégalités socio-économiques et d'approfondissement de la démocratie. La transition sociale écologique est en rupture avec une vision d'un développement fondé sur le progrès technique et humain ainsi que la maîtrise de l'environnement. Elle propose « d'atterrir » en partant du constat des nombreuses interdépendances entre humains et écosystèmes et de réfléchir à une nouvelle manière d'envisager le bien-être qui permettrait de préserver le vivant.

Ces deux tendances de la transition écologique divergent sur les questions du développement (à infléchir, verdir, rendre plus durable dans le premier cas, s'en affranchir dans le second) et de la modernité (à réformer pour prendre en compte les contraintes écologiques dans le premier cas, sortir de ce cadre de pensée dans le second). C'est vers ce deuxième projet que la Fédération des Centres Sociaux de Vendée s'inscrit.

Jeux : Labyrinthe

Sur la route du centre social

Aide le vélo vert à aller au centre social ! Mais avant, il faut passer chez le producteur et au bar.

Et surtout il faut respecter le code de la route !

Si tu passes par la route coupée à côté de l'épicerie, tu arrives au Repair' café (à côté du bar).

Invente-toi d'autres parcours !





Partie 2

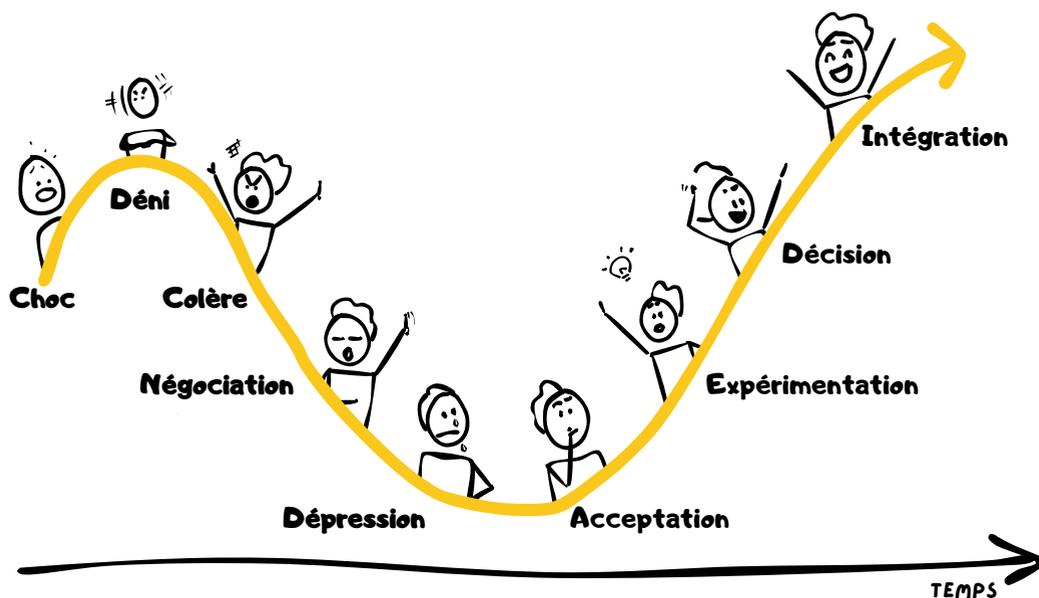
RESSOURCES

(Quelques)

Quelques concepts pour
rattacher du théorique à
notre pratique

Les étapes du changement

Selon Kübler ROSS



Coloriez les personnages représentant les étapes par lesquelles vous êtes passés

Représentation inspirée du dessin de @bloclus

Ce graphique propose un processus de prise de conscience et de deuil par lequel beaucoup de personnes passent lorsqu'elles prennent conscience de la gravité de la crise écologique que nous traversons. Il se base sur les étapes du deuil théorisées par Elisabeth Kübler-Ross et les applique à la réaction face à la crise actuelle.

Le processus de deuil lié à la crise écologique est subjectif et varie d'une personne à l'autre. Les étapes de ce deuil ne suivent pas nécessairement un ordre fixe, et chacun.e les expérimente pas toutes. Il est possible de traverser plusieurs étapes en même temps ou de revenir en arrière. Les personnes conscientes de l'urgence écologique peuvent vivre ces étapes de manière récurrente, en ressentant régulièrement des moments de panique, d'angoisse, puis en trouvant des moyens de s'en sortir. La réaction face à la crise écologique peut varier en fonction de la prise de conscience et du déni de ceux qui nous entourent.

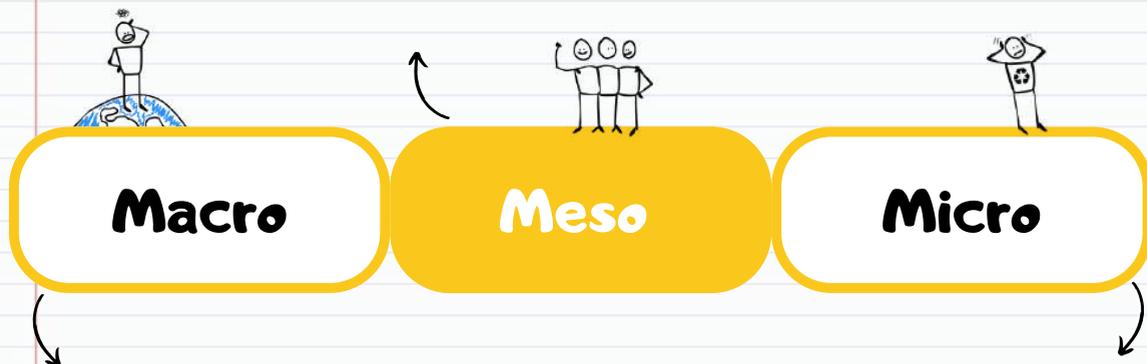
Il est sûrement de notre responsabilité (centres sociaux) de comprendre ces processus afin d'accompagner et d'anticiper au mieux les étapes que nombre d'habitant.es vont traverser (tous âges confondus).

Les échelles d'action

Inspiré du travail du Labo ESS



À mi chemin entre les niveaux individuels (**micro**) et nationaux ou mondiaux (**macro**), **les centres sociaux** agissent à une échelle intermédiaire (**meso**) cruciale pour une transition écologique équitable. Cette échelle intermédiaire rompt avec la responsabilité individuelle imposée et culpabilisante pour le changement. Elle s'oppose également à une transition descendante basée sur des règles et des dispositifs complexes, mal compris par les citoyens et auxquels ils participent peu. Le niveau meso prend forme dans les initiatives locales, qui offrent un espace intermédiaire où l'action collective permet à l'individu de voir concrètement l'impact de sa contribution. Le passage à l'action collective est également un puissant remède contre l'écoanxiété (comme l'écrivent Brian Barnett et Amit Anand)¹ grandissante dans nos sociétés.



Le niveau macro représente l'échelle mondiale ou nationale. A cet échelon vertigineux, un.e citoyen.ne peut se sentir noyé.e* ; avec peu de prise directe / capacité de transformation.

Le micro est l'échelle dans laquelle nous pouvons retrouver les pratiques individuelles (moins prendre sa voiture [quand on en a une], ne pas prendre l'avion [quand on en a les moyens] trier ses déchets... Un échelon parfois décourageant où il est difficile d'appréhender les effets directs de sa contribution*.

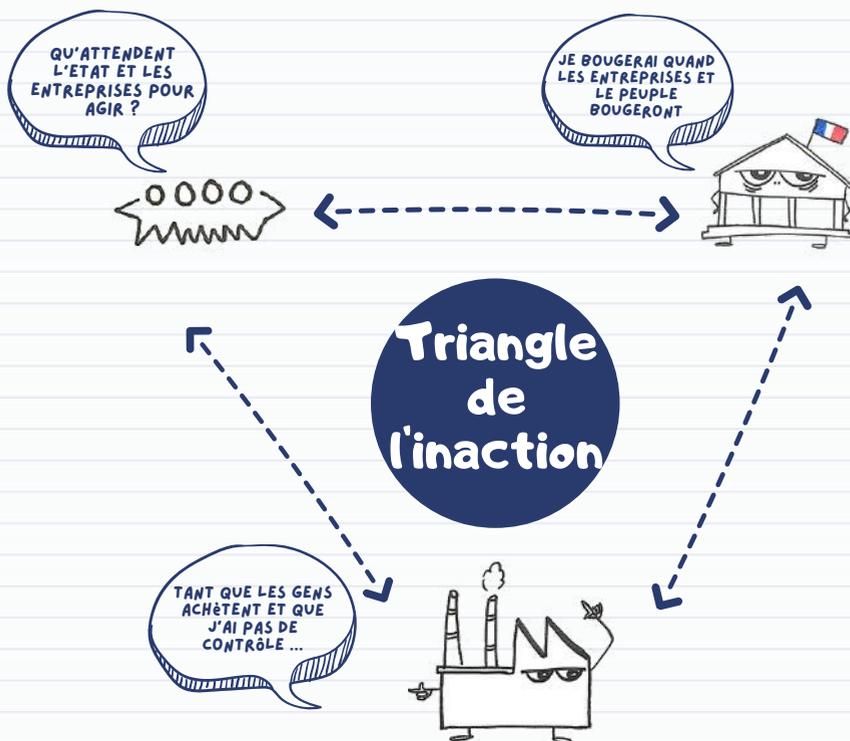


Les dynamiques locales portées par les initiatives de l'ESS constituent donc un espace intermédiaire, rendant possible une action collective dans laquelle l'individu n'est pas noyé* et peut appréhender concrètement les effets de sa contribution*.

Le triangle de l'inaction

Selon Pierre Peyretou

"Attribuer la responsabilité aux autres ne permet pas l'action"



Les débats sur le climat souvent se limitent à blâmer plutôt qu'à agir, créant un cercle de déresponsabilisation. Les dirigeant.e.s d'entreprises estiment que tant que les consommateur.ices achètent leurs produits, ils ne peuvent pas arrêter de les vendre, créant un dilemme entre profits et durabilité. Les politicien.nes se renvoient la balle en déclarant leur impuissance face aux acteurs économiques ... etc. Dans l'ensemble, cette dynamique forme un "triangle de l'inaction" où chacun échappe à ses responsabilités, entravant la lutte contre le changement climatique. Néanmoins, certain.e.s scientifiques affirment que ce triangle est parfois (très) déséquilibré, avec une capacité de changement et d'influence bien plus grande de la part des pouvoirs publics.

Nous pouvons nous interroger sur notre responsabilité et notre capacité à accompagner des changements dans le quotidien des habitant.e.s, mais également sur notre rôle d'influence sur les institutions au local. Sans perdre de vue les inégalités dans la capacité à opérer des changements, et la responsabilité qui diffère.



Boîte à outils

Les outils ayant été utilisés pour discuter de ces sujets dans les centres sociaux.

Car nous avons besoin d'outils comme base de discussion sur ce sujet vaste, complexe et parfois écrasant ... La fédération s'est équipée, formée et a créé des supports qui permettent une appropriation des enjeux, et une définition des axes de travail pour les structures.



Tribunal des centres sociaux pour inaction climatique

(Création)

Plongez en 2040 au coeur d'un tribunal, lors du jugement des centres sociaux pour inaction climatique. Au titre de "maison des habitant.e.s" imaginez le rôle qu'ont joué (qu'auraient pu jouer) les centres sociaux. Argumentez pour défendre votre partie (l'attaque [civile] ou la défense des structures).

Fresque du climat

Un outil qui amène à mieux comprendre les enjeux climatiques en établissant des liens de causes à effets entre différents phénomènes. En seconde partie, le groupe tente d'établir des solutions concrètes face aux enjeux exposés.



Inventons nos vies bas carbone

Un outil qui peut s'animer en 10mn, 1h ou 3h. On y trouve : une partie vulgarisation pour une appropriation de certains éléments-clés du dernier rapport du GIEC (liens entre justice sociale et environnementale, projections 2050 ...); des cartes à échelle (cf photo) pour mieux appréhender les ordres de grandeurs en terme d'émission de CO2; et une partie solution.



2030 glorieuses

Travail des imaginaires, réinventer des futurs désirables, se projeter dans une société en 2030 "vertueuse". Des cartes thématiques pour débattre de solutions locales déjà en oeuvre dans le monde.



Exposition : "notre place dans tout ça"

(Création)

Une exposition mêlant des ressources théoriques faisant lien sur la pratique des centres sociaux (cf photo), des immersions, jeux à manipuler, des infographies faisant l'état des lieux de la situation actuelle, des articles sur des initiatives ... Tout ceci débouchant sur une mise en débat et une recherche de solutions concrètes en prenant en compte les spécificités de nos structures.



→ VOIR CI APRES

Formation pro pour les centres sociaux de Pays de la Loire

Une formation à destination des équipes pour s'engager dans une transition écologique et sociale a été co-créée avec la Fédération Maine et Loire /Mayenne à destination des centres sociaux de la région

Plus d'infos en scannant ce QR

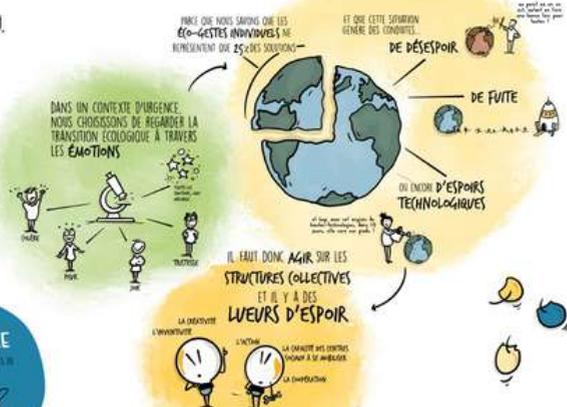




ACTE I

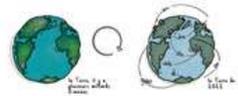
ÉCOLOGIE, DÉVELOPPEMENT DURABLE, ODD, AGENDA 2030, TRANSITION, URGENCE CLIMATIQUE, ANTHROPOCÈNE : DE QUOI PARLONS-NOUS ?

AVEC CATHERINE LABRÈRE *philosophe* et STÉPHANE LABRANCHE *climatologue*



QUAND ON PARLE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE C'EST UNE NOTION **RÉCENTE** À L'ÉCHELLE MONDIALE C'EST UNE QUESTION **GLOBALE** AU NIVEAU **SCIENTIFIQUE** INTERNATIONALE

NOUS VIVONS UNE ÈRE NOUVELLE. **L'ANTHROPOCÈNE**. APPELÉE AUSSI **CAPITALOCÈNE** NOUS SOMMES DANS UN MONDE TRANSFORMÉ, C'EST LÀ QU'APPARAÎT LA NOTION DE **TRANSITION**



LA **TRANSITION**, C'EST LA NECESSITÉ DE CHANGER DE SYSTÈME, POUR VIVRE **LONGTEMPS** DANS CE MONDE TRANSFORMÉ

OSONS LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE

COLLOQUE NATIONAL - 2022 FÉDÉRATION DES CENTRES SOCIAUX ET SOLIDAIRES DE FRANCE

ET QUAND ON ÉVOQUE LES **PISTES** SCÉNARIOS IL Y A CÉLÉBRÉS PRÉFÉRABLES ALTERNANTS À PRENDRE EN COMPTE. C'EST BIEN **HUMAIN** QUI EST LA CAUSE PRINCIPALE DES **(CHANGEMENTS CLIMATIQUES)**. TOUT VA PLUS **VITE** QUE PRÉVU ET LES RAPPORTS NE SONT JAMAIS ASSEZ **RÉALISTES**.

IL Y A UNE CONFUSION ENTRE **OBJECTIFS** ET **SOLUTIONS**. LES **CHANGEMENTS** SONT TELS QU'IL FAUT LES ABORDER GLOBALEMENT DE MANIÈRE **INTER-DISCIPLINAIRE**. IL FAUT IMPÉRATIVEMENT COMPRENDRE LES **MOTEURS** ET LES **FREINS**. UNE **SOCIÉTÉ** FONDÉE SUR LES ÉNERGIES FOSSILES N'EST PLUS **VIABLE**, IL FAUT DONC...

FACE À CES TRANSFORMATIONS, IL Y A **DEUX** APPROCHES QUI S'AFFRONTENT : **LA FUGITE EN AVANT** (ÉMIGRATION, DÉPLACEMENT, DÉPART DE TERRAIN) et **LA DÉCROISSANCE** (MOINS DE CONSOMMATION, MOINS DE PRODUCTION, MOINS DE DÉPENSES)

CE QUI EST CERTAIN, C'EST QU'IL FAUT UNE **TRANSFORMATION** DES MÈDES DE VIE INDIVIDUELLES ET COLLECTIVES

QUE PENSER DE LA THÉORIE DE L'**EFFONDREMENT** C'EST L'IDÉE D'UNE **CATASTROPHE GLOBALE, SIMULTANÉE ET COMPLÈTE**. MAIS ON PRÉVOIT, NOTRE POUVOIR PRÉVOIR QU'IL N'EST PAS POSSIBLE DE PRÉVOIR ! IL NOUS SONT SUFFISAMMENT PRÈS LA FÉRALITÉ ET LA RUSSIE SONT LIÉS !

COMMENT RÉUSSIR CETTE **TRANSITION** ? IL FAUT RELIER LA « TERRE DONT NOUS VIVONS À LA TERRE OÙ NOUS VIVONS ». **BRUNO LABOUR**



NOUS AVONS BESOIN DE **POLITIQUES PUBLIQUES INTELLIGENTES**, QUI MOBILISENT LA CAPACITÉ DE **CHANGER**. LES **ÉMOTIONS** SONT UN MOTEUR, COMME LE RECOURS AUX **SCIENTES** (COGNITIVES ET SOCIALES)

IL FAUT SORTIR IMPÉRATIVEMENT DU SCÉNARIO DE LA **PEUR**. LA PEUR PEUT **BLOQUER**, ELLE PEUT ÊTRE **CONTRE-PRODUCTIVE**, LA PEUR PEUT CONDUIRE AU **DÉNÛ**.

IL Y A DES **PROGRÈS**, EN TERMES DE **MOBILITÉ**, ET TELLEMENT À FAIRE DANS LES DOMAINES DE L'**ALIMENTATION**, DU **LOGEMENT**, DE LA **CONSTRUCTION**,

IL FAUT IMAGINER ET AFFRONTER DES **SCÉNARIOS POSITIFS** DONNER ENVIE D'ALLER VERS UNE **TERRE** QUI ABRITE UNE **SOCIÉTÉ** DANS LAQUELLE ON SOUHAITE EXISTER EN 2050 !

EN PRENANT EN COMPTE LES PLUS PRÉCAIRES LES OÙ LES CATASTROPHES AUGMENTENT LES INDÉGALITÉS

LES **CENTRES SOCIAUX** ONT LEUR RÔLE À JOUER. ILS SAVENT MOBILISER DE L'**INTELLIGENCE** ET DU **COLLECTIF**

IL Y A DE **MULTIPLES** CHEMINS À ÉXPÉRIMENTER POUR RÉUSSIR LOCALEMENT !



Marie Maricourt

Les planches de facilitation - centres sociaux et écologie



Des décennies de croissance
effrénée ont engendré des
inégalités extrêmes, une précarité
généralisée dans un monde
d'abondance, un mécontentement
croissant et le changement
climatique.





ET EN PHOTO ÇA DONNE :





Partie 3

ÉTAT DES LIEUX

Des Centres Sociaux déjà
engagés dans la
transition écologique



**Extrait d'une enquête réalisée entre mai et juin 2023
par la Fédération des Centres Sociaux de Vendée**

Ce travail est le fruit d'une vingtaine d'entretiens réalisés avec des membres de tous les Centres Sociaux adhérents à la Fédération des Centres Sociaux de Vendée. Merci à toutes les personnes qui ont participé, de près ou de loin, à l'élaboration de ce document notamment à Léonie Tripoteau pour son travail d'enquête et d'analyse.

Des Centres Sociaux écolos, c'est nouveau ?

Le souci de faire des Centres Sociaux plus "durables" ne date pas d'hier à l'échelle nationale de la Fédération des Centres Sociaux. Une publication parue en 2009 dans la collection Repères s'attachait déjà à montrer en quoi les objectifs, les projets et les méthodes des Centres Sociaux étaient directement liés à ceux décrits par les programmes de Développement Durable*.

Sur le territoire vendéen, cette thématique est présente depuis plus ou moins longtemps. Pour certains Centres Sociaux, la problématique environnementale est inscrite dans les projets sociaux depuis plusieurs années, voire depuis leur création même. C'est le cas du Centre Social talmondais "La Ruche d'Idées" qui, dès sa création dans les années soixante-dix, a intégré des activités en lien avec la préservation de la biodiversité, sous l'initiative d'individus particulièrement engagés. L'EVS l'heR D'en Vie, créé il y a peu, a également intégré la "sobriété environnementale" comme valeur clé dès sa création en décembre 2021.

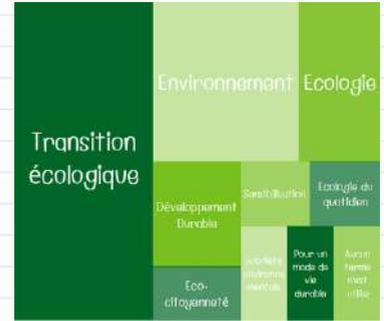
De manière générale, la prise en compte de l'écologie, nommée en tant que telle, est encore récente dans une majorité des Centres Sociaux vendéens. Elle est particulièrement importante dans des territoires ayant une proximité directe avec des parcs naturels, des espaces botaniques, ...

On peut donc constater que la problématique environnementale constitue une préoccupation dans tous les Centres Sociaux, mais qu'il existe des degrés variables d'engagement des structures sur cette thématique du fait de facteurs géographiques, historiques, et socio-économiques.

PRÉAMBULE

Est-ce que l'écologie est nommée ? Comment est-elle nommée ?

Le champ écologique, c'est aussi un enjeu sémantique. Eco-citoyenneté, sobriété environnementale, transition écologique, mode de vie durable, ou tout simplement environnement ; diverses expressions sont utilisées dans les Centres Sociaux. Si ces mots appartiennent au même champ lexical, ils ne mettent pas tous en avant les mêmes idées. Dès lors, plusieurs interrogations peuvent être soulevées : **quel terme adopter ? Y'a-t-il des termes plus appropriés que d'autres ? Une uniformisation est-elle nécessaire ? Qui doit choisir les expressions utilisées ?**



Concrètement, comment l'écologie est-elle mise au travail ? Constitue-t-elle un axe du projet social ?

Le projet social se définit comme "l'ensemble des actions co-construites avec les partenaires et les habitants pour leur permettre de mieux vivre dans leur environnement. Il s'appuie sur leurs ressources (connaissance du quartier, compétence technique, etc.) pour évaluer, élaborer et suivre un projet collectif pertinent en lien avec les besoins des acteurs." En considérant que l'environnement est à la fois "social" et "naturel", on peut considérer que l'écologie, au sens de protection de la biodiversité, a entièrement sa place dans un projet social.

Une grande diversité de formes dans la mise au travail de la Transition écologique dans les Centres Sociaux Vendéens :

- Des bénévoles ou salarié.e.s assurent une vigilance sur le sujet de manière informelle
- Des groupes de travail sur la question
- Des professionnel.le.s dédié.e.s à la prise en compte transversale du sujet
- Des professionnel.le.s entièrement dédié.e.s à ces questions

De manière générale, on observe **une certaine transversalité sur la prise de décisions sur la thématique écologique. Il n'y a pas forcément d'instances centralisées.** Ainsi, les décisions en lien avec l'écologie peuvent être prises à la fois par les salarié.e.s et les bénévoles :

- En Conseil d'Administration ou Conseil d'animation ou Comité de Quartier
- En Commissions ou groupes de travail spécifiques
- Au sein du bureau ou des réunions d'équipe
- Dans les activités

Et cela est normal ! **L'écologie est transversale et a besoin d'être questionnée aussi bien dans les décisions générales définissant les grands axes, qu'au quotidien, dans le fonctionnement du Centre Social.**

80% c'est le pourcentage de centres sociaux qui incluent l'enjeu écologique dans leurs projets sociaux

Citoyenneté et écologie ou comment l'écologie nous invite à repenser les modes de gouvernance des Centres Sociaux ?

Si le développement local et la "participation" sont de plus en plus plébiscités par les élus, l'engagement a beaucoup évolué. Comme le remarque la chercheuse Hélène Chauveau, **"mobilité accrue, versatilité de l'engagement, rentabilité du temps investi, rapport à la convivialité, à la radicalité et aux institutions, ont profondément bouleversé l'engagement citoyen et habitant sur les territoires"**.²¹ Dans ce schéma, les Centres Sociaux se positionnent comme des corps intermédiaires en perpétuelle évolution et se réinventent en conséquence. Or, la Transition écologique exige une participation importante des habitant.e.s, puisqu'elle est globale. S'attaquer à ce chantier implique donc une réflexion sur l'aspect participatif des prises de décisions dans les Centres Sociaux.

LES PRATIQUES ÉCOLOGIQUES INTERNES :

Consommer autrement : les Centres le font déjà ... en partie.

Parmi les Centres Sociaux interrogés, bon nombre d'entre eux ont déjà adopté des modes de consommation plus responsables.

La mutualisation de biens se fait de manière quasiment automatique, que ce soit avec la commune, des associations locales ou des Centres Sociaux partenaires. Cette mutualisation reste toutefois limitée à certains biens (reprographie, matériel événementiel, papier, café,...) et pourrait être étendue davantage afin d'impliquer un maximum d'acteur.ices.



Certains Centres font part d'une problématique concernant les achats de seconde main ou reconditionnés. Effectivement, effectuer des achats sur des sites de commerce de seconde main sous-tend parfois d'avoir affaire avec des particuliers et non des entreprises disposant d'un numéro SIRET, ce qui peut entraîner des complications d'ordre administratif. Dès lors, certains Centres privilégient la récupération de jeux, mobilier,... en développant des partenariats avec les recycleries ou les déchetteries locales. Par ailleurs, les Centres Sociaux peuvent faire l'objet de dons. Si privilégier des matériaux neufs a longtemps été mis en avant comme une manière de "moderniser" l'image des Centres Sociaux, certains interlocuteur.ices affirment qu'il est complètement possible de faire du beau avec des matériaux de récupération ! Il suffit de voir l'aménagement de certains espaces partagés dans certains Centres Sociaux, où les meubles en palettes sont ornés de décorations à partir de récup' originales et champêtres.

ACHETER BIO / LOCAL / SANS EMBALLAGES ? oui, 94 % des interrogé.e.s disent y porter une attention particulière mais... **des FREINS IDENTIFIÉS :**

- Les habitudes des salarié.e.s, habitant.e.s et bénévoles
- Le coût financier des produits bio/locaux

75



Composts partagés sont accompagnés par les Centres Sociaux.

50%

des Centres Sociaux possèdent un système de récupération d'eau



Il y a même un puit à la Roche d'Idées

100%



des Centres Sociaux ont intégré le tri sélectif dans leurs pratiques

C'est aussi, le pouvoir des petits gestes du quotidien :

Si l'on se penche sur l'impact réel de ces actions, tout ceci peut paraître anecdotique voire insignifiant. En réalité, les pratiques internes des structures par des gestes du quotidien sont un premier pas essentiel pour la mise en action collective. Le rôle d'influence du centre social par ses pratiques, n'est également pas à négliger.

Réutiliser le brouillon :

90% des Centres Sociaux

Utiliser des vélos / triporteurs de service :

75% des Centres Sociaux

Utiliser de la vaisselle / du linge lavable :

100% des Centres Sociaux

Prendre soin du matériel, le réparer quand il est cassé :

100% des Centres Sociaux

Privilégier le covoiturage et les transports en commun :

75% des Centres Sociaux

Limitier l'envoi de mails

22% des Centres Sociaux

Sensibiliser et former les salarié.e.s, administrateur.ice.s et bénévoles :

Pour que les projets d'habitant.e.s porteurs sur la Transition Ecologique soient accompagnés et valorisés par les salarié.e.s et les administrateur.ice.s des Centres Sociaux, il semble primordial que celles.eux-ci soient convaincu.e.s de la nécessité de tels projets.

De plus, comme l'ont exprimé certain.e.s interrogé.e.s, la formation permet de "booster" toute une équipe sur cette thématique, de dépasser le stade des "vigilances individuelles" pour arriver à une véritable "conscience collective". Bien que la prise de conscience environnementale ne soit pas toujours suivie d'actions, elle semble tout de même être nécessaire pour "pouvoir agir".

75% Des Centres Sociaux ont un.e salarié.e spécifiquement dédié.e aux questions d'écologie et de transition(s).

65% Des personnes interrogé.e.s disent avoir un C.A sensibilisé aux enjeux écologiques

45% Des Centres Sociaux disent avoir au moins un salarié.e/bénévole formé.e à des outils de sensibilisation (fresque du climat/de la biodiversité...)

" La formation et la sensibilisation des salariés nous permettraient d'aller plus loin dans la Transition Écologique. En fait, on est formé à un métier et il faut qu'on acquière des compétences pour pouvoir les retravailler et les redescendre. Il faut que ça soit une volonté partagée et que les gens soient convaincus pour que ça devienne des habitudes de vie. "

Émilie Bahuaud, directrice de la MQ Pont Morineau-Centre Ville

La Fédération agit déjà : Une formation à destination des équipes pour s'engager dans une transition écologique et sociale est disponible (pour les structures de Pays de la Loire).

Plus d'infos en scannant ce QR code



Sensibiliser les habitant.e.s via des actions variées :

90% des Centres organisent des ateliers d'éducation à l'environnement (exemple : ateliers lactofermentation, conserverie,...)

2 Centres sur 3 organisent des temps de débats ou des conférences sur la problématique environnementale



La quasi-totalité des Centres Sociaux (**95%**) proposent la visite d'espaces botaniques.



Une **dizaine** de journées de sensibilisation à l'utilisation du vélo/vélo électrique en ville



Des Centres Sociaux organisent des ateliers couture/Repair couture dans une dynamique de réparer les vêtements abimés



Plusieurs sorties organisées dans des friperies ou des recycleries



7- Des paroles, très peu d'actes : ""Nous sommes courageux et avons annoncé un plan historique, la France sera leader dans la lutte contre le changement climatique ! " (Entendu de la bouche de Laurent Fabius, au bord des larmes à la fin de la COP21).

- Jamais Parfois Souvent Tout le temps

8- L'efficacité énergétique : "Tu vois bien que les voitures consomment de moins en moins de pétrole, bientôt ça consommera plus rien du tout !"

- Jamais Parfois Souvent Tout le temps

9- Ne pas restreindre/interdire : "Taxer les citoyens ou interdire de faire x ou y serait contreproductif, ils changeront grâce au bon sens, sur la base du volontariat"

- Jamais Parfois Souvent Tout le temps

Insister sur les bons et mauvais côtés appuyant l'inaction

10- Le perfectionnisme réglementaire : "Cela ne vaut pas le coup" OU "Si on demande à faire passer cette mesure maintenant, il y aura des grèves qui vont paralyser le pays, attention aux gilets jaunes"

- Jamais Parfois Souvent Tout le temps

11- Abandonner les énergies fossiles, c'est abandonner les pauvres : "Ah oui, et sans pétrole, c'est le retour à l'âge de pierre ! Et les sociétés en voie de développement on les laisse tomber ?"

- Jamais Parfois Souvent Tout le temps

12- Le coût des mesures pour le climat va réduire la justice sociale : "Ah oui, et sans pétrole, c'est le retour à l'âge de pierre ! Et les sociétés en voie de développement on les laisse tomber ?"

- Jamais Parfois Souvent Tout le temps

Vous souhaitez vous "armer" de réponses constructives et justes pour faire face à ces discours d'inaction climatique : rendez vous sur le site de **bon pote**, à l'article : "Climat : les 12 excuses de l'inaction, et comment y répondre"

ET CONCRÈTEMENT ÇA DONNE QUOI ?

Zoom sur des initiatives développées aux 4 coins de la Vendée

REPAIR' CAFE - La P'tite Gare

📍 Saint-Gilles Croix de Vie



Octobre 2023

A Saint-Gilles, le Repair' Café existe depuis près de cinq ans. Six fois par an, une quinzaine de bénévoles se réunissent pour réparer les objets d'habitant.e.s. Les tâches sont bien réparties. Patricia, responsable du pôle "famille culture et solidarité" explique : **"Aujourd'hui on a un système hybride avec un accueil sur rendez-vous et on fait également de l'entrée libre".**

Des feuilles d'évaluation sont distribuées à chaque participant.e. **"Ce qui fait notre différence, et j'en suis tout particulièrement fière, c'est le sens de l'accueil. On est là pour la réparation mais on se rend compte que certaines personnes viennent aussi pour rencontrer du monde".** Le public est varié, entre retraité.e.s accordant une valeur sentimentale à leurs objets, particuliers cherchant à économiser ou fervent.e.s défenseur.euse.s d'un mode de vie écologique, tout le monde est bienvenu au Repair' de Saint-Gilles ! Patricia témoigne : **"Ca m'a un peu plus convaincue qu'il y a des choses simples à faire pour participer à ces petits gestes du quotidien.... Oui effectivement, on n'arrêtera pas la course du temps de certaines choses... mais je crois qu'on peut participer à notre petit niveau à accompagner une réflexion chez les habitant.e.s."**

FRIPERIE SOLIDAIRE - Le Kiosque

📍 Benet



"So Fripes" a vu le jour en mai 2015 au Centre Social du Kiosque à Benet suite aux demandes d'habitant.e.s. Ce projet s'inscrit dans la continuité des deux bourses aux vêtements organisées chaque année par le Centre Social. Cette friperie solidaire est une boutique où les personnes peuvent venir déposer des vêtements, qui seront ensuite vendus. Une cotisation annuelle permet aux particuliers de recevoir 75% des bénéfices tirés de la vente de leurs vêtements.



Unique friperie de Benet, elle attire tous les publics. Caroline, référente solidarité explique : **"ça peut être des familles, femmes, hommes, enfants. Il y a des gens qui viennent toutes les semaines, d'autres qui viennent une fois comme ça de temps en temps. Il n'y a pas vraiment de profil-type, toutes les catégories sociales sont représentées, c'est pas forcément une question d'argent."**

Et pourtant, les prix sont abordables, allant de 2 à 20 euros grand maximum. Caroline en est convaincue, ce mode de consommation devrait devenir une norme, **"même si pour certaines personnes, c'est pas la priorité et je peux le comprendre"**. La solution pour convaincre ? **"tu passes par d'autres biais et tu glisses le côté "écologique" un peu plus tard dans la conversation !"**

COMPOST COLLECTIF - La Bulle d'R

📍 Luçon



Dans la cour du Centre Social de Luçon, "La Bulle d'R", se trouve un composteur collectif. Au moins une fois par semaine, Katharina, habitante du quartier y apporte ses déchets organiques.

Vivant dans un immeuble ne proposant pas ce service, c'est le moyen qu'elle a trouvé pour continuer à composter ses déchets. Car ce n'est pas nouveau pour elle : **" Quand je suis venue en France il y a 50 ans, j'avais de la place pour faire du jardin et avant même d'avoir du compost, je faisais déjà du compost mais en libre. C'était des tas qu'on faisait au fond du jardin, et on remuait avec une fourche."**

Pourquoi c'est important de faire du compost pour elle ? **"Mais c'est de l'or qui est là-dedans !"**. Le compost crée du terreau qui permet de nourrir les futures plantes sans avoir à utiliser des engrais chimiques. Le passage pour le dépôt du compost est pour certain.e.s la bonne occasion pour s'arrêter prendre un café et discuter avec les personnes présentes.

ATELIERS ÉCO-GESTES - MQ PONT MORINEAU

📍 La Roche sur Yon



La Maison de Quartier Pont-Morineau-Centre-Ville, située à La Roche-Sur-Yon propose tous les lundis après-midi sur les vacances d'été, des ateliers "éco- gestes". Coordinatrice de ces ateliers, Chloé explique que si l'équipe de professionnel.le.s a été force de proposition au début, les ateliers ont ensuite évolué en fonction des demandes des habitant.e.s. Entre ateliers bi-wrap, fabrication de lessive ou d'adouçissants, initiation à la Fresque de la biodiversité, upcycling d'objets, création de totes-bags à partir



de récup ou cuisine éco-responsable les habitant.e.s ont pu s'échanger les trucs et astuces qui leur permettent de faire des économies d'énergie et de finances au quotidien ! De ce projet sont nés des kits écologiques, composés de produits fabriqués par les bénévoles, pouvant être distribués aux habitant.e.s à un prix dérisoire. Cette initiative est donc solidaire et permet de valoriser les habitant.e.s. Chloé remarque : **"On a beaucoup d'habitant.e.s qui nous disent "j'ai fait pour les autres mais aussi pour moi, ça me montre que je suis capable de faire".**

BRICOTHEQUE - Le Kiosque

📍 Benet



Proposer aux habitant.e.s d'emprunter les outils de bricolage au Centre Social, plutôt qu'ils/elles aient à les acheter neufs (petite pensée pour tous les outils de bricolage stockés dans nos garages et nos greniers qui n'en sont plus jamais ressortis), c'est la mission que s'est donnée la bricothèque du Kiosque à Benet. Pour l'instant, la bricothèque fonctionne à la demande. Les particuliers appellent le Kiosque pour pouvoir emprunter un outil présent dans le catalogue (bientôt disponible en ligne). Pour Nathalie, coordinatrice du projet, la difficulté réside dans la fixation des prix qui doit pouvoir permettre aux outils de la bricothèque d'être durables tout en restant accessibles au plus grand nombre.

Elle remarque : **"D'un point de vue économique, ça peut éviter aux gens d'acheter un instrument dont ils vont peu se servir. Mais ça contribue aussi à l'écologie. Avec l'économie circulaire, on réfléchit autrement, on se dit qu'il peut y avoir des solutions, que chaque petit ruisseau fera couler la grande rivière, donc oui, on y arrivera mais il y a beaucoup de mentalités à changer."**



UN AXE DE PROJET TRANSVERSAL - la Ruche d'idées

📍 Talmont Saint Hilaire



La Ruche d'idées a fait de la transition écologique le sujet transversal de son projet. La structure est implantée sur le littoral, un territoire atypique notamment par ses richesses naturelles propices au développement d'activités de sensibilisation et de préservation de l'environnement. Depuis plusieurs dizaines d'années, ils animent des sorties naturalistes, des balades à la découverte de la biodiversité, des groupes botaniques ... Ils l'affichent : **"Etre un acteur de la transition écologique en impulsant et accompagnant les projets de territoire : études, recherches, informations, animations, conseils, éducation au développement durable, formations."**

La structure fourmille d'initiatives : un groupement d'achat participatif de produits alimentaires locaux, la coopération entre un collectif "geek" et "jardiniers" pour l'installation d'un système de goutte à goutte dans le jardin partagé, des ateliers couture, cuisine, repair café ...

Ajouté à tout cela, la Ruche essaime autour d'elle et devient ressource. Elle forme par exemple les structures éducatives locales à "l'école du dehors", elle coanime des formations autour de la transition écologique dans les centres sociaux de Pays de la Loire ...

La Ruche d'idée est en passe de devenir CPIE (Centre permanent d'initiatives pour l'environnement), un label reconnu par l'État français de structures ressources œuvrant pour une meilleure prise en compte de l'environnement et du développement durable.

Le quizz sur les centres sociaux de Vendée

Êtes vous incollable sur ce qui se passe dans les centres sociaux en Vendée ?

Certaines réponses se cachent dans le p'tit cahier !

1 Dans quelle ville y a-t-il le plus de jardins partagés accompagnés par des Centres Sociaux ?

- La Roche sur yon Fontenay le comte St Sulpice le Verdon

2- Quel centre social développe une bricothèque (location d'outils de bricolage) ?

- Espace grain d'sel (Noirmoutier) Le Kiosque (Benet) l'Her d'en Vie

3- Quel centre social possède 2 "animateur.ices nature" à temps plein tout au long de l'année

- La p'tite gare (St Gilles X de vie) Ven'ensemble (Venansault) La Ruche d'idée (Talmont St Hilaire)

4- Combien de structures développent un Repair' café (atelier de réparation d'objets du quotidien) ?

Sur les 20 structures sondées

- 4 8 12

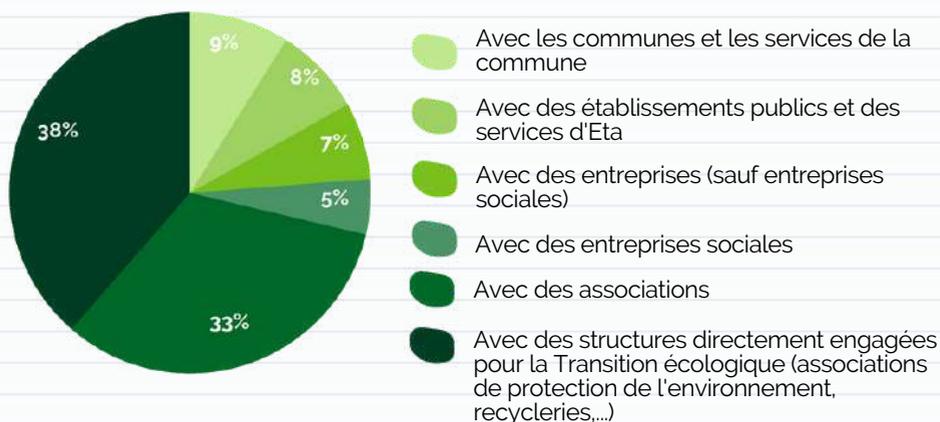
5- Combien de structures possèdent des grainothèques (échange de graines)

- 2 4 8

Réponses :
1- La roche sur yon dans les MAOY, 2- le kiosque, 3- la ruche d'idée, 4- 12, 5- 4

ENSEMBLE ON VA PLUS LOIN

Près de 127 partenariats développés par les Centres Sociaux adhérents sur des projets de Transition écologique. Les Centres Sociaux sont moteurs dans la mise en place de partenariats que ce soit pour des projets de compost collectif, de jardin partagés, de Repair' cafés ou encore d'événements festifs ou pédagogiques liés à la Transition écologique. Ces partenariats sont variés et multiples. Ils dépendent du maillage institutionnel, associatif et entrepreneurial local construit au fil du temps par les différentes structures. Chaque Centre possède donc son propre réseau.



Parmi les **38% de structures engagées pour la Transition Ecologique**, on retrouve des recycleries, des associations engagées dans la vulgarisation scientifique, dans la défense d'une agriculture biologique, dans la protection de la biodiversité locale, terrestre ou marine, dans le tri des déchets,... Ce sont des organismes qui disposent d'une expertise sur le domaine et transmettent leurs connaissances aux habitant.e.s, leur permettant une véritable montée en compétences. Dans certaines communes, la "thématique écologique" est encore peu développée par les institutions locales et TOUT reste à faire. Cela ouvre un champ des possibles phénoménal aux Centres Sociaux. Dans d'autres lieux, où beaucoup d'acteur.ice.s se sont déjà emparés de la problématique environnementale, certains centres peuvent éprouver des difficultés à trouver leur place. Et pourtant, la manière dont les Centres Sociaux abordent l'écologie est unique dans la mesure où elle est motivée par la volonté de faire de la Transition écologique un enjeu accessible à tout.e.s, avec un souci de justice sociale. Par ailleurs, les Centres Sociaux sont des structures qui stimulent les réseaux locaux. En ce sens, le développement de partenariats permet la création d'une dynamique collective locale qui peut fédérer sur la thématique environnementale.



→ CONCLUSION

Prise de recul et projection
sur les "possibles" : quels
centres sociaux demain ?

Ces initiatives à l'échelle locale permettent à tous et toutes, quels que soient leur milieu, leur parcours, leur âge, leurs difficultés et leurs aspirations de développer leur autonomie sur tout les plans. Les centres sociaux agissent à une échelle intermédiaire (voir p.18) cruciale pour une transition écologique "juste". Cette échelle intermédiaire rompt avec la responsabilité individuelle culpabilisante, avec les dites "bonnes pratiques" imposées par l'idéologie dominante, mais parfois impossibles à mettre en place dans le quotidien des gens, imposée par l'idéologie dominante.

Elle s'oppose également à une transition descendante basée sur des règles et des dispositifs techniques et complexes, mal compris par les citoyens et auxquels ils participent peu. Les initiatives locales des centres sociaux offrent un espace intermédiaire où l'action collective permet à l'individu de voir concrètement l'impact de sa contribution cumulée à celles d'autres individus de son territoire.

L'écologie et la forme d'action collective des centres sociaux nous permettent de nous inscrire aussi dans un champ plus large : celui de la **résilience**. Notion qui induit une capacité à mieux absorber les difficultés, les chocs, les crises. Cette résilience en appelle à réfléchir aux moyens de l'autonomie des habitant.es et de leurs territoires. Les centres sociaux ont la capacité à engager un travail à ces deux niveaux / échelles.

Ainsi, accompagner les habitant.es sur leur autonomie, c'est leur permettre de comprendre le monde dans lequel ils vivent, c'est leur permettre de vivre avec des ressources propres sans être uniquement dépendants de prestataires insensibles au respect des personnes ou de l'environnement, c'est permettre de faire des choix en pleine conscience des conséquences.

Accompagner son territoire d'intervention, c'est réfléchir à l'économie circulaire, c'est contribuer à une alimentation de qualité en circuit court, c'est permettre un changement d'échelle d'initiatives "vertueuses", c'est créer les conditions de l'alliance partenariale et de la co-construction.

Enfin, la crise du COVID en 2020 a permis de vérifier que la solidarité représente la base indispensable d'une résilience individuelle et collective. Or cette solidarité se construit dans le temps long, dans le quotidien des habitant.es. Tous les liens faibles que favorisent les centres sociaux jour après jour peuvent se transformer en liens forts au service d'une cause, d'un territoire, d'un événement.

Les centres sociaux ont une place à prendre auprès des habitant.es et des territoires pour participer à construire les conditions d'une vie soutenable, de qualité, et respectueuse de son environnement.

Alors continuons ensemble le chemin !



NOTES / RÉFÉRENCES / INSPIRATIONS :

- BOOKCHIN, Murray et WEIGEL, Bernard. Qu'est-ce que l'écologie sociale?. Atelier de création libertaire, 2012
- 6ème rapport du GIEC : MUKHERJI, A., THORNE, P., CHEUNG, W. W. L., et al. Synthesis Report Of The IPCC Sixth Assessment Report (AR6). United Nations, 2023.
- Blast, le souffle de l'info. "La nature n'existe pas", 10/10/2022. URL : [youtube.com/watch?v=fv2VqJhxuEE](https://www.youtube.com/watch?v=fv2VqJhxuEE)
- Libération. Checknews. URL : https://www.liberation.fr/checknews/2019/11/06/est-il-vrai-qu-en-france-les-10-les-plus-riches-emettent-huit-fois-plus-de-co2-que-les-10-les-plus-p_1761604
- PYE, S. T., SKINNER, Ian, MEYER-OHLENDORF, Nils, et al. Addressing the social dimensions of environmental policy-A study on the linkages between environmental and social sustainability in Europe. 2008.
- DELDRÈVE, Valérie. La fabrique des inégalités environnementales en France. Revue de l'OFCE, 2020, vol. 165, no 1, p. 117-144.
- Fédération des centres sociaux et socioculturels de France. "Catherine Larrère : Pour une Transition écologique et juste". C'est Possible !. N°27 - Mars - Mai 2023, p.14.
- SENACS, Observatoire des centres sociaux et espaces de vie sociale, Pays de la Loire, Campagne 202, Données 2021. URL : <https://www.senacs.fr/files/plaquettes/2022/PAYS%20DE%20LA%20LOIRE/SENACS-PAYS-DE-LA-LOIRE.pdf>
- NEVEU E., Sociologie des mouvements sociaux, Paris, La découverte, 2011, p. 11
- BAJOIT G., Éduquer à l'action collective, Intervention lors du colloque « Les champs de l'éducation : graines de changement social ? », Réseau- Idée, Bruxelles, mars 2012
- COLLOMB J-D., Une histoire de la radicalité environnementale aux Etats-Unis
- WEISHEIMER, Patrice. Des salariés subordonnés à la transformation sociale. Mouvements, 2015, no 1, p. 145-151.
- BLONDIAUX L., La démocratie participative : une réalité mouvante et un mouvement résistible. Vie publique. URL : <https://www.vie-publique.fr/parole-dexpert/279196-la-democratie-participative-par-loic-blondiaux>
- IRTS. "Développement social local". URL : <https://irtsnouvelleaquitaine.fr/centre-ressources/developpement-social-lo>
- COMBY, Jean-Baptiste et GROSSETÊTE*, Matthieu. «Se montrer prévoyant»: une norme sociale diversement appropriée. Sociologie, 2012, vol. 3, no 3, p. 251-266.
- LE STRAT, Anne. L'écologie peut-elle être populaire?. Mouvements, 2002, no 4, p. 76-80.
- VILLALBA, Bruno. De la sobriété imposée à la sobriété choisie. URL : <https://reporterre.net/De-la-sobriete-imposee-a-la-sobriete-choisie>
- RABHI, Pierre. Vers la sobriété heureuse. Editions Thélème, 2016.
- Géoconfluences Lyon. "Transition écologique". URL : <http://geoconfluences.enslyon.fr/glossaire/transition-ecologique>
- LATOUR, B. Où suis-je? Leçons du confinement à l'usage des terrestres.Paris : La Découverte, 2021
- Labo ESS. Réussir une transition écologique juste -Pour faire de l'écologie un projet d'émancipation avec l'ESS. 2023

La Fédération des centres sociaux et socioculturels de Vendée, une association soutenue de façon pluriannuelle par :





LE PETIT CAHIER : ÉCOLOGIE ET CENTRES SOCIAUX EN VENDÉE

Fédération des centres sociaux de Vendée



02 51 08 96 92



Pôle associatif, 71 boulevard Aristide Briand
85 000 LA ROCHE SUR YON



federation85@centres-sociaux.fr

